

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE L'ESTUAIRE

L'espace de coworking fête ses 10 ans

En 2014, un nouvel outil a été intégré à la pépinière d'entreprises l'Agora : un espace de co-working, mettant à disposition des usagers bureaux, matériel, locaux mais aussi un environnement propice à leurs activités professionnelles.

Il y a déjà vingt ans, l'Agora, la pépinière d'entreprises de la communauté de communes de l'Estuaire (CCE), voyait le jour. Et comme on n'a pas tous les jours vingt ans, cet anniversaire devrait être célébré en bonne et due forme dans les mois qui viennent mais, pour l'heure, c'est une date intermédiaire qui vient d'être fêtée par les élus, les agents et les partenaires de la structure. Celle des dix ans de l'espace de coworking, intégré à l'Agora en 2014. Une autre époque où, comme le rappelle Lydia Héraud, présidente de la CCE, « on ne parlait pas autant de télétravail, on n'était pas aussi habitués aux visioconférences... ».

L'ambition de cet espace de coworking - ou cotravail en bon français - c'était de proposer un espace relais pour permettre à des indépendants ou à des salariés qui peuvent faire du télétravail de ne pas aller tous les



Mahaba Sylla et Sarah Nahid Garderon, deux usagères de l'espace de coworking.

© Photo NC

jours dans la métropole bordelaise, mais aussi à des entrepreneurs de développer leur entreprise, à des étudiants de bénéficier de bonnes conditions pour travailler...

Des équipements partagés

L'espace comprend plusieurs postes de travail en open-space, intégralement équipés, mais aussi des box individuels insonorisés pour pouvoir passer des coups de fil ou participer à des visioconfé-

rences, mais aussi l'accès aux équipements de l'Agora : imprimantes 3D, salles de réunion, espaces de détente, cuisine... Le tout avec plusieurs formules tarifaires selon la fréquentation souhaitée.

Témoignages

Le 6 septembre, Mahaba Sylla est venue fêter ce dixième anniversaire. Elle a passé un moment dans ces bureaux, lorsqu'elle et son conjoint Sébastien Bonneau

étaient en pleine création de leur ferme pédagogique, à Reignac. En plus du travail sur le terrain, cette création d'entreprise agricole, de A à Z, sur la base d'une ancienne ferme familiale, nécessitait un lourd travail administratif. Mahaba Sylla a trouvé dans l'espace de coworking les outils nécessaires, mais aussi un environnement propice : « J'avais besoin d'un bureau fixe, d'une connexion internet pour travailler sur la partie support, comme le site internet, mais aussi de connaître le tissu local pour pouvoir ancrer l'entreprise dans le paysage. Ça a permis de rencontrer du monde, de faire connaître notre activité, d'être accompagnés dans les démarches qui peuvent être pénibles, quand ce n'est pas notre cœur de métier. » Car rencontrer d'autres entrepreneurs ou travailleurs permet souvent aux locataires du coworking d'échanger autour de problématiques communes. Sarah Nahid Garderon est une utilisatrice actuelle de l'espace de coworking. Elle y développe une activité en lien avec la réalité virtuelle et le bien-être au travail. Elle trouve dans cet espace « un panel d'outils, pour mieux me concentrer sur mon activité ». Pour l'heure, six places sont disponibles au sein de cet espace.

Nicolas Campitelli